



AFMD DT44

<https://afmd44.org>

BIOGRAPHIE

ANGULO épouse PUJOL, Maria



Maria ANGULO

Date et lieu de Naissance :

Maria Angulo fille de Carmen née Morino et de Jean Angulo son époux, est née le 27 décembre 1920 à Huercal-Overa en Espagne. Elle a trois sœurs nées en France, Carmen née en 1922, Isabelle née en 1924 et Jeanne née en 1928.

Biographie avant guerre : Elle est célibataire, habite à Saint-Nazaire au lieu-dit « Les Roches » à l'immaculée chez ses parents.

Circonstances de l'arrestation : A partir du 9 novembre 1942 la famille Angulo héberge durant 3 mois un aviateur américain dont l'avion a été abattu. Maria Angulo est homologuée dans le réseau François Shelburn en mai 1943.

Date et lieu de l'arrestation : Elle est arrêtée le 8 mai 1943 à Saint-Nazaire à son domicile par les autorités allemandes.

Parcours avant déportation : Elle est internée à Nantes Lafayette à partir du 10 mai, puis transférée à Fresnes le 02 août jusqu'au 16 août 1943.

Parcours en déportation : camps, kommandos, prisons.

Maria Angulo est déportée le 16 août 1943 de Fresnes (convoi I.129) à la prison de Karlsruhe où elle arrive le lendemain. Elle est transférée le 10 septembre 1943 à Lübeck-Lauerhof jusqu'au 17 septembre 1943, nouveau transfert, le 1er octobre 1943 à la forteresse de Ziegenhain, puis à Allendorf du 25 novembre au 29 mars 1945. Elle est évacuée vers Bergen-Belsen du 29 mars 1945 au 8 avril 1945, puis Hamburg-Fuhlsbüttel jusqu'au 25 mai 1945.

Date et lieu de libération : elle est libérée le 5 mai 1945 à Hamburg-Fuhlsbüttel.

Elle revient à Nantes le 29 mai 1945.

Elle décède le 11 mai 2000 à Saint-Nazaire

Biographie après guerre : Maria Angulo est homologuée au grade de sous-lieutenant en tant qu'agent du réseau SHELBURN des Forces Françaises Combattantes n° 32993.

Maria témoigne :

« Nous procurons à Donald Hage, c'est le nom de l'aviateur, des vêtements civils. Je vais avec lui chez un photographe à Pornichet pour qu'il ait des photos d'identité. Je lui donne le bras, un couple attirant moins l'attention des ennemis. A la descente du train, des Allemands arrêtent quelques voyageurs pour vérification d'identité. Par chance, Donald n'est pas interpellé ...

Le 16 février, il nous annonce son intention de tenter l'évasion : « je suis soldat. Je ne peux rester inactif pendant que mes camarades se battent. Je veux moi aussi combattre. »

Il nous fait ses adieux et disparaît dans la nuit. Qu'est-il devenu ? Nous l'ignorons. Nous n'avons plus jamais eu de nouvelles de lui.

Les jours passent. S'estompe peu à peu le souvenir du parachutiste que nous avons recueilli et hébergé.

Le 8 mai 1943, l'après-midi, des gendarmes allemands font irruption dans la maison qu'ils fouillent de fond en comble. Que s'est-il passé ? L'aviateur américain a-t-il été repris, et sous la torture a-t-il dévoilé notre adresse ? Un voisin nous a-t-il dénoncés ? Nous sommes réduits aux hypothèses ...

Toujours est-il que le soir, lorsque papa et les deux jeunes réfugiés espagnols reviennent du travail, nous sommes tous les huit embarqués dans un camion militaire et conduits en prison, à l'Hôtel des Bains à Pornichet puis à Nantes.

Le 27 juillet 1943, nous passons le conseil de guerre. Mon père est condamné à mort. Il sera fusillé, mais nous n'avons jamais pu savoir où il fut enterré.

Maman, Carmen Moréno et moi Maria, nous sommes condamnées à trois ans de déportation ».

Sources :

- Livre-Mémorial FMD (I.161) : <http://www.bddm.org/>
- AD 44 (248 J 12-13; 1305 W 42)
- Service historique de la Défense, Caen 21 P 649 247
- « Raconte camarade – 34 récits recueillis par MAXIME ». Juin 1974.
- Témoignage de Marie Pujol, in "Raconte, camarade" pp 40-44, 1974.